

Forte densité de lynx sur une partie du Valais

FAUNE Un monitoring montre qu'avec plus de 5 lynx par 100 km² d'habitat favorable, la rive droite du Rhône entre Sierre et Montreux est la plus densément peuplée par le grand prédateur de tout le pays.

PAR JEAN-YVES GABBUD@LENOUVELLISTE.CH

Kora, la fondation pour l'écologie des carnivores et la gestion de la faune sauvage, procède à des évaluations de la présence du lynx (et d'autres carnivores) dans différentes régions de Suisse.

Elle a effectué ce travail l'hiver dernier dans une région baptisée «Nord du Rhône» qui s'étend sur la rive droite du fleuve entre Sierre et Montreux, qui comprend donc une grande partie du Valais romand, mais aussi du Chablais vaudois et des Alpes bernoises, jusqu'à Saanen et Gstaad. La recherche a été effectuée durant



Le département dénonce aujourd'hui des agissements qui ont longtemps été couverts."

RAPHAËL ARLETTAZ
BIOLOGISTE À L'UNIVERSITÉ DE BERNE



Cliché d'un lynx pris lors du monitoring cantonal par un des 128 pièges photographiques posés. SERVICE DE LA CHASSE, DE LA PÊCHE ET DE LA FAUNE, 2022

60 nuits, entre le 4 février et le 5 avril 2022, à l'aide de 128 pièges photographiques. Elle a été réalisée en collaboration avec le Service de la chasse du canton du Valais.

Population en hausse

Résultat du monitoring: 37 lynx indépendants ont été répertoriés. De plus, 7 juvéniles d'au moins 5 portées ont également été détectés. Kora estime ainsi que la région couverte dispose d'une densité de 5,12 lynx

indépendants (donc sans les juvéniles) pour 100 km² d'habitat favorable. C'est la plus forte densité de Suisse. Une évaluation avait déjà été effectuée durant l'hiver 2018/2019 sur le même territoire. A ce moment-là, la densité n'était «que» de 3,29 lynx pour 100 km², ce qui constituait déjà une des plus hautes valeurs enregistrées dans le pays.

Pour le biologiste Raphaël Arlettaz, qui étudie les relations prédateurs-proies à l'Universi-

té de Berne, «on observe un triplement de la population entre Collonges et Dorénaz entre 2016 et 2021. On y observe même des familles, un fait nouveau.»

Plusieurs explications

Comment expliquer l'abondance de lynx dans la région? La réponse varie en fonction de l'interlocuteur. Pour Yvon Crettenand, biologiste au Service de la chasse, la présence «des deux espèces privilégiées

par le lynx à savoir le chevreuil et le chamois» est l'une des explications. D'autres phénomènes, comme la rudesse des hivers ou des espaces forestiers préservés, jouent également un rôle dans l'évolution d'une population animale.

Raphaël Arlettaz avait dénoncé des pratiques de braconnage à la suite de la découverte de pièges à lynx sur les hauts de Dorénaz. «Une personne a été condamnée pour cela. En plus, deux plaintes ont été déposées

par l'Etat, car des traces de balles avaient été trouvées dans le corps de deux lynx tués sur la route en 2021. Le département dénonce aujourd'hui des agissements qui ont longtemps été couverts.»

Une affirmation contestée par le Service de la chasse qui déclare toujours travailler dans le cadre de légal.

Braconnage pointé

Les recherches du Kora et de l'Université de Berne mon-

tront, par contre, une quasi-absence de lynx au sud du Rhône, entre Viège et le Léman. Pour Raphaël Arlettaz «ces trous sont une anomalie». Il indique que le lynx «était présent à bonne densité dans les années 1980-1990» sur la rive droite. Ici aussi, il pointe du doigt le braconnage. Il estime que les déplacements du grand prédateur pourraient à l'avenir combler les vides constatés.



Des densités de lynx moindres se retrouvent aussi dans les Grisons, en Haute-Savoie et dans le Val d'Aoste."

YVON CRETTEANAND
BIOLOGISTE AU SERVICE DE LA CHASSE

Yvon Crettenand ne se prononce pas sur ces «suspensions de braconnage qui font l'objet d'une enquête». Il explique les différences constatées «par l'absence de corridors faunistiques fonctionnels». Il évoque les barrières que constituent l'autoroute et le Rhône pour une espèce qui a été réintroduite dans les Préalpes suisses. La densité de lynx moindre observée en rive gauche n'est pas exceptionnelle. Elle se retrouve «dans les régions alpines des Grisons, mais également en Haute-Savoie et dans le Val d'Aoste», fait encore remarquer Yvon Crettenand.